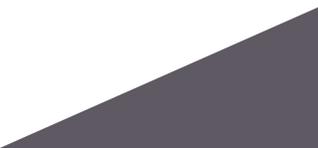
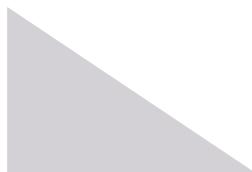
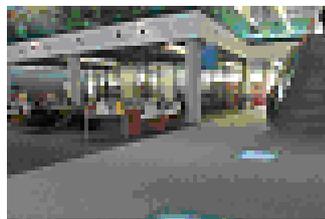
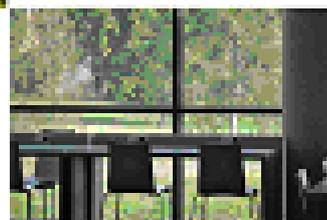


# Rapport d'activité BU Sciences 2017

juillet 2018



# SOMMAIRE

<b>2017 : une année de transition</b>	<b>4</b>
<b>1. Les moyens</b>	<b>5</b>
Bâtiment	6
Personnel	6
<b>2. Mesures de l'activité</b>	<b>7</b>
2.1. La fréquentation	7
2.2. Prêts de livres	8
<b>3. Les services aux publics</b>	<b>9</b>
<b>4. Les collections</b>	<b>12</b>
4.1. Un budget d'acquisition papier en baisse	12
4.2. Une politique de livres électroniques à affirmer	13
4.3. Périodiques, dons et échanges	14
<b>5. Formations documentaires : 2808 étudiants de licence formés en 2017</b>	<b>15</b>
5.1. Bilan des formations 1 <sup>ère</sup> année licence	15
5.2. Formations des L2-L3	16
5.3. Autres formations dispensées par le personnel de la BU Sciences	17
<b>6. Politique de communication et de valorisation</b>	<b>17</b>
6.1. Communication	17
6.2. Valorisation	18
<b>7. Réalisations et projets en cours</b>	<b>18</b>
<b>Conclusion</b>	<b>19</b>
<b>Organigramme</b>	<b>21</b>

Ce rapport d'activité a été réalisé avec le concours des différents responsables de services de la BU Sciences : Henriette de Daran, Dominique Piani, Stéphane Roux, Régine Ha-Minh-Tu, Agnès Bach, Nathalie Di Carlo, ainsi que Martine Lamboley.

## En 2017, la BU Sciences c'est



2295 heures d'ouverture  
253,5 jours d'ouverture



994 places assises



625 500 entrées  
soit près de 2500 entrées par jour en  
moyenne



13 969 étudiants inscrits à l'UPS en  
sciences et sport  
8257 emprunteurs



80 569 prêts



3399 étudiants actifs sur cyberlibris  
12 768 connexions d'étudiants sciences et  
sport à la documentation à distance



881 314 photocopies et impressions



31 553 usagers du wifi  
9389 usagers des 70 postes publics

## 2017 : une année de transition

L'année 2017 est par essence une année de transition car elle correspond à la dernière année d'utilisation du logiciel de bibliothèque Horizon. Les équipes ont commencé à se mobiliser en vue de ce changement majeur d'outil, de procédures internes, de services.

Plusieurs membres de l'équipe font partie des différents groupes projets ; à ce titre, ils ont suivi pendant plusieurs journées des formations au futur outil, pour se l'approprier et construire les nouvelles procédures qui seront appliquées. La suite du projet consistera à participer à finaliser ces procédures, monter les formations pour tous les collègues du réseau (plus de 400 personnes en tout), les dispenser, s'assurer de la bonne assimilation des procédures, éventuellement les modifier après usage, puis poursuivre le cycle de formation.

Cet effort tendu vers ce but en somme technique de **changement de logiciel** s'est fait de façon transparente pour les usagers vis-à-vis de l'offre de la bibliothèque, en terme de services comme de collections. **Aucune perte de qualité n'en a résulté pour les usagers**, aucun service n'a été ni suspendu, ni amoindri. Néanmoins, cela a pesé sur les personnes concernées, ainsi que sur l'équipe au sens large, qui a dû pallier les absences ou la disponibilité moindre des membres des groupes de travail. L'année 2018 sera encore plus touchée à cet égard.

Par ailleurs, le **budget** est resté à l'état de 2016, ce qui correspond à une perte de plus de 20% par rapport aux années antérieures, et qui ne permet pas l'achat de documentation à la hauteur nécessaire du nombre d'étudiants inscrits à l'UPS en Sciences et en Sport. Le choix a été fait de maintenir les acquisitions d'ouvrages papier pour accompagner les étudiants de Licence vers la réussite de leurs études, mais cela pèse sur les ouvrages étrangers et la documentation recherche et les ressources numériques « annexes » des sciences (apprentissage des langues vivantes, notamment l'anglais par exemple). L'évolution des usages permettra peut-être à terme d'acheter moins de documentation papier au profit de livres électroniques, notamment au titre à titre, mais ce n'est pas encore le cas aujourd'hui (voir la partie documentation ci-dessous).

Malgré ces difficultés, des **projets** voient le jour afin de renouveler l'offre de la bibliothèque et de coller aux besoins des usagers : automatisation des réservations de salles de travail en groupe et de vidéoprojecteurs, affichage des ordinateurs disponibles, étoffement de l'équipe des thèses (réception et traitement), préparation de nouveaux services (espace entretien, salle de formation 3, à finaliser en 2018).

La BU Sciences s'inscrit par ailleurs dans les projets de l'UPS : accueil de la chaîne d'inscription, Journée Portes ouvertes, prise en charge des prêts de boîtiers pédagogiques, meilleure connexion avec les classes préparatoires aux grandes écoles ; elle est souvent vue comme un lieu ressource, lieu de vie central, en cas de besoin ponctuel ou à plus long terme (organisation des élections, espace de prévention, d'exposition, de la tenue de manifestations diverses).

## 1. Les moyens

La compression budgétaire qui a touché la BU Sciences en 2016 (baisse de 1/5, soit 22%) avait également conduit à la suppression de l'allongement d'horaire d'ouverture de 19h à 20h qui avait été mis en place en octobre 2015, ainsi qu'à la réduction de personnel en CDD. Par ailleurs, les acquisitions d'ouvrages ont été fortement touchées et ont conduit à la quasi-suppression de tout achat ou presque d'ouvrages en anglais.

Ces amoindrissements sont actés, et l'année 2017 a été à l'image de 2016, ce qui se traduit par la pénalisation des usagers par rapport aux étudiants d'autres universités, mais aussi à des manques dans les collections qui commencent à se faire sentir et seront bientôt difficilement rattrapables. De manière significative, l'année 2017 a vu baisser le budget consacré aux périodiques et la disparition du titre papier emblématique *Nature*.

Réalisé 2017	
Fluides (eau, électricité, chauffage)	88 456
Documentation (ouvrages, périodiques, reliure, fournitures pour les livres, SHNT)	177 367
PEB	4 431
Fournitures, petit équipement, mobilier, informatique	15 926
Communication	161
Frais de transport, livraisons	0
Frais de réception	0
Maintenance et travaux	22 979
Nettoyage des locaux	69 335
Entretien extérieur	20 979
<b>Total</b>	<b>399 634</b>

(Pour rappel :

Réalisé 2016	
Fluides (eau, électricité, chauffage)	85 421
Documentation (ouvrages, périodiques, reliure, fournitures pour les livres, SHNT)	184 304
PEB	5 265
Fournitures, petit équipement, mobilier, informatique	9 962
Communication	1 500
Frais de transport, livraisons	247
Maintenance et travaux	18 093
Nettoyage des locaux	69 673
Entretien extérieur	25 143
<b>Total</b>	<b>399 608</b>

Réalisé 2015	
Fluides (eau, électricité, chauffage)	90 255
Documentation (ouvrages, périodiques, reliure, fournitures pour les livres, SHNT)	254 200
PEB	9 756
Fournitures, petit équipement, mobilier, informatique	9 875
Communication	1 584
Frais de transport, livraisons	40
Maintenance et travaux	31 604
Nettoyage des locaux	70 220
Entretien extérieur	18 756
<b>Total</b>	<b>486 421</b>

## Bâtiment

Le bâtiment, agrandi et rénové en 2010, offre une salle de lecture de plus de 4500m<sup>2</sup>, et près de 1000 places assises, au confort et aux équipements plébiscités par nos usagers ; néanmoins, la part fixe de l'entretien du bâtiment reste importante et s'accroît même avec l'augmentation générale des prix, mais aussi avec le vieillissement du matériel, au détriment du cœur des missions de la bibliothèque : les dépenses documentaires et l'extension des services.

Le budget consacré aux fluides (électricité, chauffage, eau) se monte à près de 100 000 euros annuels, malgré des efforts faits techniquement et collectivement en direction d'une économie générale (chauffage réduit au maximum, détecteurs de mouvement, économiseurs d'eau, vigilance générale et implication de chacun).

Après une collaboration fructueuse avec Madame Lamote, économiste de flux de l'Université, la BU Sciences a été approchée par l'équipe du projet Néocampus pour plusieurs pistes d'exploitation ; néanmoins, ces pistes, pour prometteuses qu'elles soient, nécessitent des investissements de départ plus conséquents que ceux faits jusqu'à présent (modification des tableaux électriques pour pouvoir moduler l'éclairage en fonction de la luminosité ambiante et de la présence d'usagers, mesure différenciée des consommations propres à la BU et au cœur de réseau VDI du campus, installation de détecteurs de présence à l'extérieur pour n'éclairer qu'en cas de besoin).

Le budget de la BU Sciences ne peut malheureusement pas prendre en charge que les maintenances réglementaires, sans projets ni réparations d'envergure. Contrairement à la plupart des bâtiments de l'Université qui sont placés sous la gestion directe de la Direction du Patrimoine et de la Logistique, la responsabilité du bâtiment incombe au SCD, le SEC et le STI en assurant « le suivi technique de la maintenance ».

## Personnel

La question du personnel est depuis plusieurs années une vraie difficulté à la BU Sciences, comme cela a été déjà souligné dans le rapport d'activité de 2015 et de 2016. Des accidents du travail (trajets) et des pathologies longues ont entraîné des temps partiels thérapeutiques qui se sont ajoutés à des absences de longue durée toujours non remplacées. Sans le renfort de trois collègues contractuelles en CDD les missions de la BU ne pourraient être remplies (amplitude horaire, formations des étudiants, maintien des services et du traitement des documents), en plus des deux CDI dont il est souhaitable que la titularisation arrive au plus tôt. Néanmoins une nouvelle collègue BIBAS est venue en remplacement d'une mutation, signe positif pour l'équipe que la mobilité est encore possible.

La mobilité est également possible verticalement, avec plusieurs promotions notables cette année, y compris une promotion de corps vers la catégorie A.

## 2. Mesures de l'activité

### 2.1. La fréquentation

#### Ouverture au public stable

La BU Sciences est revenue à ses horaires initiaux après la brève extension de 2015, malgré la demande toujours renouvelée des usagers d'une ouverture plus large, le soir ou le samedi après-midi. C'est d'autant plus pénalisant qu'en région parisienne c'est sur les dimanches que l'on commence à réfléchir, et que les grosses BU des deux autres universités toulousaines sont ouvertes toute la journée le samedi. L'extension a été arrêtée faute de budget.

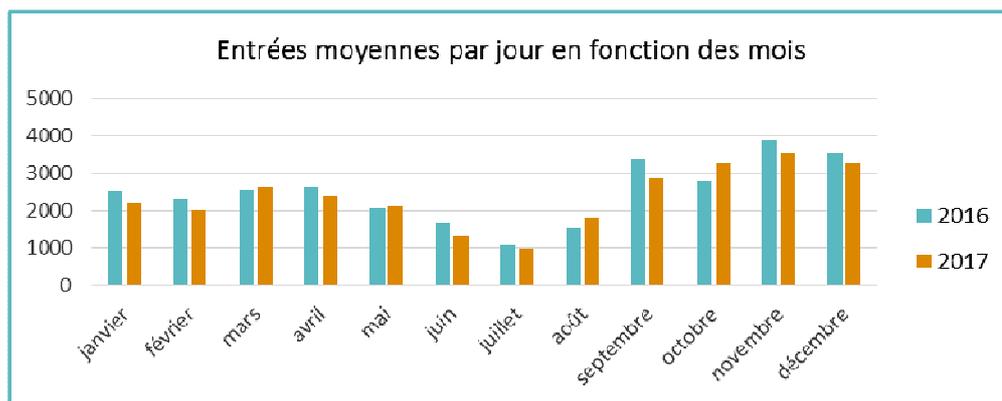
	2015	2016	2017
Nombre d'heures hebdomadaires	61 h 30	56h30	<b>56h30</b>
Horaires du lundi au vendredi	8h30-20 h	8h30-19h	<b>8h30-19h</b>
Horaires du samedi	9h-13h	9h-13h	<b>9h-13h</b>

#### Fréquentation en baisse

Après une très forte augmentation en 2015, (23.6% ramenés à 14% en excluant les 40 000 entrées supplémentaires dues à la chaîne d'inscription), le nombre d'entrées ne cesse de diminuer.

	2014	2015	2016	2017
Nombre total d'entrées	551 194	681 085	626 252	<b>625 513</b>

La fréquentation suit toujours un rythme saisonnier classique lié à l'année universitaire. Il y a toutefois en 2016 une baisse nette en octobre qui ne s'est pas répétée en 2017.



L'indicateur Lolf de la disponibilité horaire de la place assise est pour 2016/2017 de :

**4,02** (4,17 2015/2016)

Il entre dans la préconisation ministérielle entre 4 et 5 malgré la baisse des heures d'ouverture

L'indicateur Lolf du nombre d'entrées moyen par étudiant est de :

**40,81** (36,58 2015/16)

(moyenne des BU françaises en 2018 : 38,5)

## 2.2. Prêts de livres

Après une stabilisation des prêts en 2016, les prêts chutent drastiquement. Le ratio nombre moyen de prêts par lecteur montre une baisse moins importante mais qui se stabilise en 2016<sup>1</sup> :

	2017	2016	2015	2014
Nombre total de prêts	78 166	85 260	84 633	91 153
sans les renouvellements	61 387	65 741	65 455	70 773
Nombre moyen de prêt / lecteur / an	7,4	11,48	10,35	11,62

En septembre 2017, la BU a effectué 2403 prêts de boîtiers pédagogiques (clickers) aux L1 –voir 4.2.6-. Ces prêts ne sont pas comptabilisés ici.

Si on analyse cette évolution, on peut constater qu'elle a touché particulièrement les étudiants de Master. Il est difficile de savoir s'ils se tournent vers la documentation électronique.

<sup>1</sup> Les calculs concernant les emprunteurs sont faits sur les années universitaires et non sur les années civiles pour garder la cohérence de l'inscription des usagers à l'Université.

### 3. Les services aux publics

Les services aux publics de la BU Sciences sont étendus et en perpétuelle évolution.

Ainsi, la BU Sciences offre un service de prêt d'ordinateurs portables : près de 70 ordinateurs portables ont été prêtés pour une durée médiane de 7 mois en 2017.

Par ailleurs, la BU Sciences offre sur place plus de 70 postes publics ; la connexion à ces postes diminue d'année en année

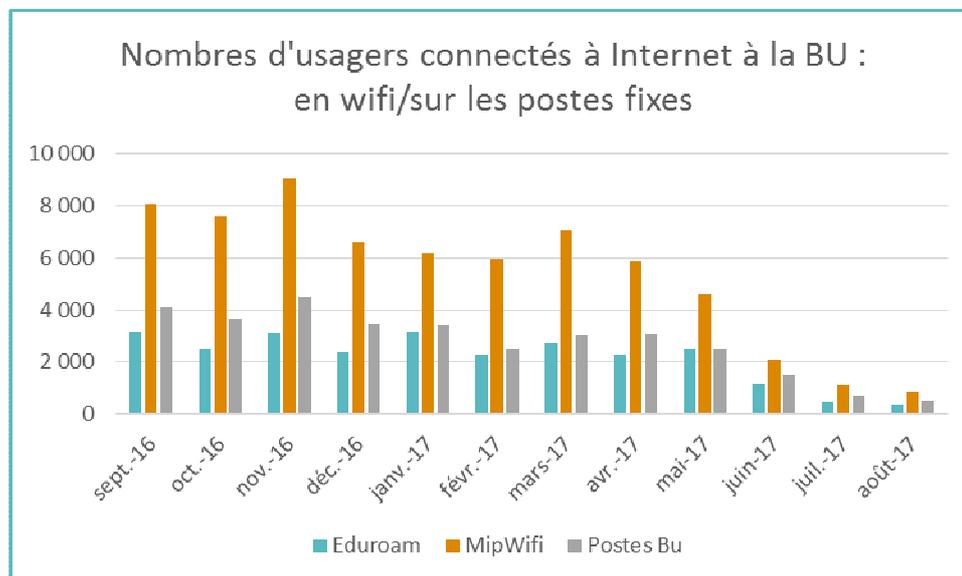
9 389 usagers en 2016/2017 dont 375 « extérieurs » au réseau

9 600 usagers en 2015/2016 dont 420 « extérieurs » au réseau

10 303 usagers en 2014/2015 dont 465 « extérieurs » au réseau

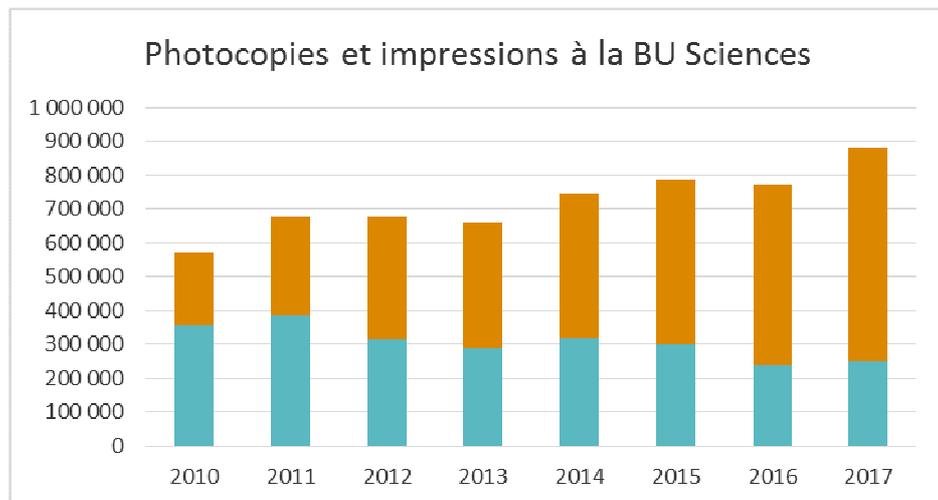
Néanmoins, on constate des phénomènes de saturation à certaines périodes et heures. L'offre en matière d'applications mobiles progresse et permettra de multiplier les impressions via ces applications plutôt qu'en passant par les postes fixes. L'autre manière d'expliquer cette pression pourrait être due à une forte présence dans la bibliothèque d'étudiants étrangers moins bien équipés. Ce public étranger représente une part importante des emprunts de documents classiques (20%) et des ordinateurs portables.

En revanche, l'usage du Wifi progresse, montrant que les étudiants sont de plus en plus équipés ; le nombre d'utilisateurs Wifi sur l'année 2016/2017 s'élève à 31 553.



**Impressions, photocopies et scans :** Le volume moyen de photocopies et impressions avait augmenté d'année en année. Le déclin de la photocopie au profit de l'impression se confirme. Toutefois les impressions se heurtent parfois à des problèmes techniques. Le changement de l'offre matérielle a été fait à l'automne 2016. Un nouveau service de numérisation payant s'implante petit à petit, avec des chiffres encore très

modestes. On constate les pics d'activité au moment des examens et à la rentrée ; le chiffre ramené aux entrées montre bien qu'il s'agit d'une tendance de l'activité des étudiants fréquentant la BU Sciences.



**Salles de travail en groupe** : Depuis septembre 2014, deux salles de travail en groupe sont réservables en ligne via un formulaire, avec possibilité de demander un vidéoprojecteur. On remarque une pression très forte au moment des révisions en avril. 876 demandes ont été faites sur l'année, dont ¼ avec vidéoprojecteur.

**Prêt de boîtiers pédagogiques** : A la demande de la Faculté des Sciences et de l'Ingénierie (FSI), la BU Sciences a assuré 2403 prêt des boîtiers pédagogiques (clickers) aux étudiants de première année de la FSI.

### Évolution des activités du PEB

	2006	...	2013	2014	2015	2016	2017
Demandes PEB emprunteur	4 868		2 287	1 699	1 598	1 308	1 097
Demandes PEB fournisseur	703		595	524	507	248	203

Le service du PEB a subi au fil du temps et subit encore d'importantes modifications dans sa manière de fonctionner. Le principe d'échanges de documentations diverses entre établissements distants est en pleine mutation.

Depuis maintenant des années, l'arrivée des « Périodiques électroniques » a fait chuter considérablement le nombre de demandes de nos lecteurs mais aussi des établissements extérieurs ; les « Ebooks » continuent à accentuer cette baisse générale au niveau national. À cela on peut encore rajouter que le désarroi financier des universités, bibliothèques et des laboratoires de recherche, limite drastiquement le nombre de documents réellement commandés par la communauté scientifique.

Les exigences des lecteurs ont aussi changé, la fourniture ultra rapide et à moindre coût est désormais le mot d'ordre de nos utilisateurs. Si pendant longtemps le PEB fournissait articles et ouvrages relativement aisés à localiser, la demande a bien changé : articles non encore publiés, rapports techniques quasi introuvables (ex :

rapports NASA), extraits de colloques ou conférences peu diffusés, etc. Cette littérature grise est peu ou pas disponible dans nos catalogues français, aussi il faut s'adresser à l'étranger et faire jouer l'expertise et la solidarité des professionnels des bibliothèques, notamment via un forum.

L'essentiel de nos demandes sont issues de laboratoires de l'Université ou d'organismes privés (par exemple Thalès).

Le nouveau système de facturation mis en place à l'automne 2016 a entraîné de moindres échanges d'argent ; en effet, avec le passage à la réciprocité totale au sein du réseau SUPEB nous ne facturons plus qu'aux seuls établissements extérieurs qui eux-mêmes nous font payer. Résultats : moins de recettes extérieures, mais beaucoup moins de dépenses et moins de travail de facturation, recouvrement, etc.

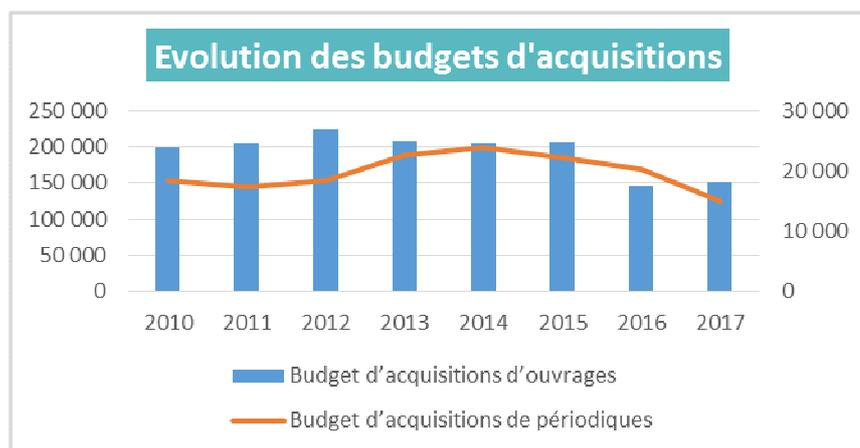
Presque la moitié des demandes reçues concernent des livres, notamment des ouvrages de salles, donc récents ; on peut donc penser que le fonds d'ouvrages est particulièrement adapté et attractif même en dehors de notre bibliothèque. Suivent ensuite les périodiques et les thèses, dont une grande partie est accessible en ligne.

## 4. Les collections

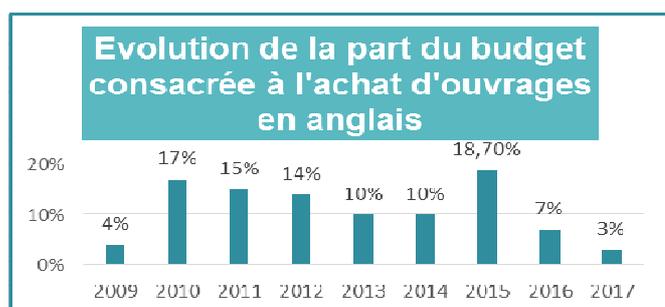
### 4.1. Un budget d'acquisition papier en baisse

Depuis deux ans, le budget d'acquisition de la documentation papier a été fortement réduit, ce qui a touché encore plus drastiquement les périodiques cette année, qui finissent de rattraper la baisse générale de la documentation papier.

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Budget d'acquisitions d'ouvrages	199 304	204 029	224 410	207 984	204 785	206 307	146 425	152 137
Budget d'acquisitions de périodiques	18 338	17 294	18 442	22 583	23 816	22 172	20 335	14 960



Les périodiques ont été réduits au strict nécessaire et il paraîtrait difficile de les réduire encore sans toucher au cœur des collections. Concernant les achats d'ouvrage, afin de ne pas trop pénaliser les usagers de niveau licence, plus gros utilisateurs de la bibliothèque et qui n'ont en général pas d'autre solution pour se pourvoir en documentation, les achats d'ouvrages en anglais ont été réduits fortement, en espérant reporter ces achats de niveau recherche à plus tard ou bien sous forme de livres électroniques. Ces choix pèseront rapidement sur le niveau des collections.



La baisse des achats en langues étrangères permet ainsi de sauvegarder le nombre d'ouvrages acquis (ceux-ci étant beaucoup plus chers à l'achat), tout en pénalisant malheureusement fortement les niveaux plus avancés, et la bonne tenue générale des collections (risque de créer des lacunes par la suite impossibles à combler).

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Nombres d'ouvrages achetés (exemplaires)	6414	7509	7354	7505	7509	6886	5830	7492
Nombre de titres	3221	4492	3980	4268	4079	3880	3285	4736
Nombre moyen d'ex. par titre	2	1,67	1,85	1,76	1,84	1,77	1,77	1,58

Pour préserver la bonne tenue des collections de la bibliothèque, il est crucial de reprendre au plus tôt une politique d'acquisition qui servira à nouveau les étudiants les plus avancés.

## 4.2. Une politique de livres électroniques à affirmer

Les usagers de la BU Sciences ont accès depuis 2010 à la plate-forme de livres électroniques ScholarVox-cyberlibris. Tous les L1 sont formés à son utilisation au cours des formations rattachées à l'UE Devenir étudiant ; les ouvrages sont signalés dans le catalogue, et de plus, cette plate-forme est de plus en plus riche en termes d'offre (plus de 25 000 titres), notamment à destination des étudiants de licence. Ces ouvrages sont accessibles sur place et à distance, en streaming, sans limitation d'utilisateurs simultanés, peuvent faire l'objet d'impressions, de surlignages, etc., et font l'objet d'une mise en valeur à distance sur le site, et sur place avec des affiches et marque-pages.

Néanmoins, leur consultation stagne, ce qui est un peu décevant

	2015	2016	2017
<b>Pages vues</b>	210 834	221 677	<b>219 140</b>
<b>Pages vues sous IP</b>	3 791	21 376	<b>65 160</b>
<b>Pages imprimées</b>	4 379	3 517	<b>9 804</b>

Cela peut être le signe d'une réticence encore marquée des usagers à la lecture et plus encore à l'apprentissage sur écran.

Cela évoluera certainement si les enseignants s'emparent de l'outil et utilisent les manuels présents dans la base pour leurs enseignements, notamment ceux à destination de grandes cohortes de plusieurs centaines d'étudiants (possibilité d'intégrer les liens dans moodle, ou plus tard dans l'ENT, facilité d'accès quand un grand nombre d'étudiants ont besoin du même ouvrage en même temps). Cependant, force est de constater

que ce virage du numérique, notamment pour l'enseignement, n'est pas encore pris. Ce phénomène d'acculturation prendra encore certainement de nombreuses années, mais sera facilité si l'accès via le futur nouveau catalogue en est plus fluide, comme cela est prévu.

L'usage est plus avancé pour les niveaux recherche, qui ont plus l'habitude d'utiliser des chapitres d'ouvrages au même titre que des articles de périodiques. Le nouveau marché des e-books, enfin fructueux après plusieurs tentatives, devrait faciliter les acquisitions de livres électroniques, et l'arrivée du nouvel SIGB en 2018 sera peut-être l'occasion de se lancer plus massivement dans ces achats.

### 4.3. Périodiques, dons et échanges

#### Échanges

Outre les acquisitions onéreuses, la croissance des collections de la BU Sciences repose sur des échanges de périodiques grâce à la *Revue de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse* et aux *Annales de la Faculté des Sciences de Toulouse : Mathématiques* et sur des dons. Il s'agit le plus souvent de titres qui enrichissent les collections de recherche.

Les échanges diminuent d'année en année : le passage à des versions en ligne, l'arrêt des publications du fait de la conjoncture économique tarissent peu à peu ce qui représente encore un enrichissement de près de 200 de titres par an.

#### Dons

Souvent dus à la fermeture de bibliothèques de laboratoires, mais également de particuliers, qui trouvent à la BU Sciences un lieu d'accueil et de diffusion possible, les dons sont par nature imprévisibles et demandent souvent une grande réactivité. Ces ouvrages, livres ou fascicules de revues, sont triés et traités en grande partie par le service des périodiques-dons-échanges et par les acquéreurs pour une moindre part.

Parmi les ouvrages proposés en dons, la BU en a choisi, et traité, plus de 800 en 2017.

Par ailleurs, la BU Sciences a catalogué plus de 1500 volumes qui n'étaient pas signalés au titre à titre auparavant, mais par collections (contre 128 en 2016).

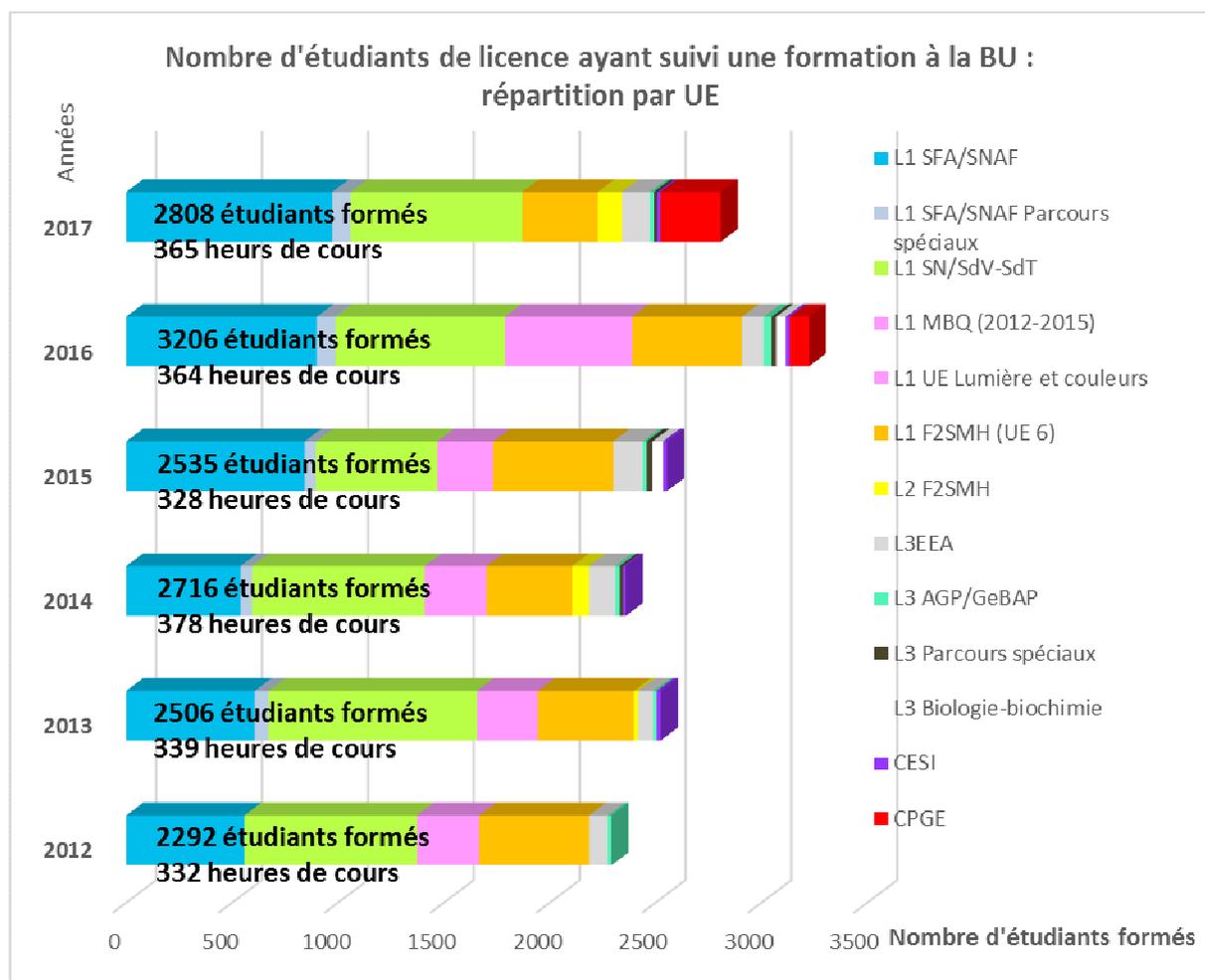
#### Périodiques

Enfin, outre les activités de gestion des nombreux abonnements de périodiques de la bibliothèque (plus de 100 titres d'abonnement payant), les corrections faites en vue de la migration dans le nouvel SIGB, le service des périodiques participe à des plans de conservation partagée, ce qui assurera à long terme une conservation raisonnée et la plus complète possible des périodiques, au niveau local comme national.

Cela concerne le Plan de Conservation Partagée des Périodiques de Midi-Pyrénées pour lequel la BU Sciences est partie prenante depuis plusieurs années, mais les projets continuent. La BU Sciences participe,

sous l'égide de la Bibliothèque de Mathématiques et de Mécanique au Plan de Conservation Partagée du Réseau national des Bibliothèque de Mathématiques et s'est engagée en 2017 à participer au PCP de Chimie à partir de 2018. Ces projets se concrétiseront plus précisément en 2018 et pendant les années suivantes.

## 5. Formations documentaires : 2808 étudiants de licence formés en 2017



Depuis 2014, toutes les formations documentaires des étudiants de licence 1<sup>ère</sup> année de la FSI et de la F2SMH sont inscrites dans les maquettes et depuis la rentrée 2015, tous les étudiants de L1 sont évalués sur leurs compétences documentaires via un test conçu par les bibliothécaires et mis en ligne sur la plateforme Moodle.

### 5.1. Bilan des formations 1<sup>ère</sup> année licence

Le nombre d'étudiants de L1 (FSI et F2SMH) ayant suivi nos formations documentaires est stable : 2275 cette année, ainsi que le nombre d'heures assurées : 286 heures. Le nombre de collègues mobilisés pour assurer

les formations documentaires des L1 a été cette année plus important que d'habitude : 16 formateurs, de nouveaux formateurs, qu'il a bien sûr fallu former eux-mêmes, étant venus renforcer l'effectif. Ces formations sont concentrées le plus tôt possible dans l'année (dès le 1<sup>er</sup> septembre) afin que les étudiants aient, dès le début d'année, toutes les clefs en main pour une réussite de leurs études.

Néanmoins, ce n'est pas sans conséquence sur le fonctionnement de la BU. En effet, ces 300 heures réparties sur deux mois représentent une lourde charge pour la BU. Le nombre de collègues mobilisables pour les assurer est donc un enjeu important.

Les étudiants des classes préparatoires aux grandes écoles sont désormais inscrits dans leur lycée et également à l'Université, ils disposent donc d'une carte étudiant de leur université de rattachement (Université Paul Sabatier pour les CPGE scientifiques). Ce nouveau statut a amené à assurer auprès de ces étudiants une formation sur l'utilisation de la bibliothèque et sa documentation comme pour les autres L1 de la FSI ou de la F2SMH. De plus, ces étudiants ont à réaliser un TIPE qui implique une recherche documentaire approfondie et un référencement documentaire.

L'an dernier, seules les CPGE du lycée Déodat de Séverac, avaient été formés à la BU sciences. Cette année, cela a concerné en plus les CPGE du lycée Bellevue et du lycée agricole d'Auzeville et par intermédiaire les CPGE du lycée Fermat, la documentaliste ayant été formée afin de pouvoir former elle-même ses étudiants.

La séance de formation de 2 heures comprend à la fois une découverte très rapide de la BU et une formation à la recherche documentaire adaptée aux besoins de ces étudiants : Catalogue Archipel, Archipel Plus, Google Scholar, Archives ouvertes, évaluation de l'information. Les notions de plagiat et de référencement sont également abordées.

24 heures ont été assurées et 284 étudiants formés.

## 5.2. Formations des L2-L3

Réalisées sur mesure à la demande des enseignants, ces formations ont des points communs, évaluation de l'information, référencement, plagiat mais aussi des enseignements à des bases de données spécifiques à leur cursus. La très grande diversité de contenu de ces séances de formation nécessite un important travail de préparation.

- Les L2 Entraînement sportif : 65 étudiants répartis en 3 groupes ont suivi ces séances.
- Les formations documentaires des étudiants inscrits en L3 EEA (Electronique, Energie électrique, Automatique) sont organisées depuis 2012. Ces formations sont assurées par 2 formateurs de la BU sciences, qui participent également au jury de soutenance afin d'évaluer la partie recherche documentaire et référencement.

En 2017, les étudiants de L3 EEA ont été plus nombreux que l'année précédente : 85 étudiants L3 EEA (parcours normal), 8 étudiants L3 EEA FAD (formation à distance) et 40 étudiants L3 EEA REL (Reprise Etudes Longues), soit 133 étudiants pour un total de 36 heures.

- Les formations documentaires pour les L3 Parcours Spéciaux ont été mises en place en 2014 pour les parcours spéciaux math et physique et à partir de 2015 pour le parcours chimie. Ces étudiants sont astreints à un stage en laboratoire avec rédaction d'un mémoire de recherche, d'où la demande des enseignants pour cette formation à la recherche documentaire.

Cette année, deux séances de 2 heures ont été organisées pour les parcours spéciaux de physique et de chimie, soit 8 heures. Les séances ont eu lieu en janvier, juste avant que les étudiants ne partent en stage ; ces formations ont concerné 17 étudiants.

- Depuis 2011, les étudiants de L3 Ge BAP (ex licence Amélioration génétique des plantes) sont formés à l'interrogation des bases de données scientifiques (PubMed, Web of Science) et au référencement avec Zotero. Il s'agit d'une formation de 5 heures, suivies d'un exercice de recherche documentaire et de référencement transmis par le professeur. Cette formation concerne un groupe de 19 étudiants.

### 5.3. Autres formations dispensées par le personnel de la BU Sciences

Depuis 2010, le service Formation de la BU Sciences intervient auprès des étudiants du CESI (Ecole d'ingénieurs située à Labège). Cette année, cette séance de formation a concerné 15 étudiants, pour une durée de 3 heures.

L'organisation des formations des étudiants de Master est habituellement assurée par la responsable du service Formation des usagers au niveau du SCD. En raison de son absence, c'est une personne de la BU Sciences qui a pris en charge la totalité des formations master sciences : M1 Biologie végétale, M1 PPC (Procédés physico-chimiques), M1 Informatique, M1 SRI (Système Robotiques et Interactifs), M2 GCGéo (Génie Civil et Géotechnique), M2R DET (Dynamique des fluides, Energétique et Transferts), M2 Bioinformatique. L'ensemble de ces formations a concerné 252 étudiants pour 44 heures.

## 6. Politique de communication et de valorisation

### 6.1. Communication

La BU sciences informe son public par différents moyens de communication : site web des bibliothèques, BloBuSS, le blog de la BU sciences, affiches, flyers, écran d'accueil à l'entrée de la BU.

La page d'accueil du site web des bibliothèques, affiche les liens vers les nouvelles informations du blog. Cet affichage rend plus visible les informations spécifiques à la BU sciences : changement d'horaires d'ouverture, nouveaux services, expositions en cours...

Grâce à une bonne synergie entre le Pôle communication et la BU, certaines de nos informations sont également rediffusées par les canaux de communication de l'Université : « Paul Sab' Hebdo » pour des informations qui peuvent intéresser les personnels de l'Université, site Web et page Facebook de l'Université pour les informations en direction des étudiants, Agenda des personnels et Agenda des nouveaux étudiants... Les expositions sont également annoncées dans « l'Agenda Culture des sciences et des techniques » mis en ligne par l'Université Fédérale de Toulouse.

## 6.2. Valorisation

En plus des expositions « Fragments de sciences » proposées par le Service Culture de l'Université et présentées dans l'espace de culture générale, la BU Sciences présente régulièrement des expositions.

Les thématiques des expositions présentées à la BU Sciences sont essentiellement scientifiques, elles sont réalisées par des organismes de recherche : INRA Toulouse, CNES, ENSAT, CERTOP, enseignants chercheurs UPS, UT Jean Jaurès et INP, étudiants de l'UPS et de l'INSA, Association GRUMÖ (association d'étudiants), Association IUT sans frontières.

Deux journées de prévention santé, animées par les étudiants de médecine, ont été organisées à la BU Sciences afin de toucher le public étudiant : une journée de prévention pour les infections sexuellement transmissibles et une journée sur l'hygiène dentaire.

Par ailleurs, des visites guidées sont régulièrement conduites au sein de la BU Sciences en fonction des diverses sollicitations : Rallyes de mathématiques, divers autres concours de mathématiques et d'accueil de classes par l'Université (SCUIO ou Laboratoires de l'Université) et par le service des Ressources internationales, ainsi bien sûr que la Journée Portes ouvertes (41 visites guidées pour plus de 120 personnes).

## 7. Réalisations et projets en cours

Malgré l'engagement massif et lourd dans le projet de réinformatisation, et la poursuite des activités habituelles de la bibliothèque, la prospective et la réponse aux besoins des usagers n'est pas mise en suspens pour autant. La consultation des besoins des usagers reste constante bien qu'aucune grande enquête de type libqual n'ait été menée cette année ; l'information vient du recueil de la boîte à idées et du travail prospectif mené par les équipes.

Ainsi cette année l'équipe formation, épaulée par le service informatique et un membre de l'équipe photographe amateur, a monté une **visite virtuelle** qui est venue faire évoluer la formation dispensée aux 3000 étudiants de L1. Cette visite sera adaptée en 2018 pour en faire non plus un outil d'aide à la formation, mais une visite libre disponible pour tous sur le web.

Les **salles de travail en groupes** sont une demande constante des usagers des bibliothèques universitaires. Aux 8 premières mises à disposition dès l'ouverture de la bibliothèque, une neuvième a été rajoutée il y a quelques années et cette année c'est une dixième salle qui a été prévue, par la transformation de l'ancien atelier d'auto-formation. Cette transformation devrait se poursuivre en 2018 avec la mise à disposition dans cet espace, qui deviendra ainsi mixte, d'une salle de formation modulable mobile (ordinateurs portables, vidéoprojecteur, tables facilement déplaçables).

Ces mêmes salles de travail en groupes font l'objet pour deux d'entre elles de la possibilité de **réservation** à l'avance, avec fourniture d'un vidéoprojecteur. L'évolution naturelle du service serait que la réservation se fasse de façon automatique sans gestion humaine, en temps réel et que l'affichage soit lui-même dynamique et en temps réel. Ces fonctionnalités ont fait l'objet d'une large réflexion en 2017, qui devrait voir le jour concrètement en 2018.

Les usagers ont certes besoin de salles de travail en groupes, mais ont également besoin parfois de pouvoir s'isoler seul ou à deux pour mener soit des **entretiens** à distance (via skype notamment), soit des entretiens individuels, avec un enseignant par exemple. Ce besoin n'est pas encore comblé par les équipements de la bibliothèque, mais des solutions sont en cours de réflexion pour offrir ce service en 2018.

Enfin, les étudiants de sciences ou de sport ont parfois besoin de **logiciels spécifiques** dont ils ne disposent pas ou qui ne sont pas installés sur les ordinateurs publics. On pense ici à R, Scilab, des serious games, voire le système d'exploitation linux. L'offre avait existé en 2015-2016 et a disparu avec l'atelier d'auto-formation. De nouvelles solutions avec un nouveau lieu d'hébergement, sont en cours de réflexion pour un déploiement en 2018.

Enfin, la réflexion sur les extensions d'horaires d'ouverture ne peut être abandonnée tant la demande des usagers se fait forte.

## Conclusion

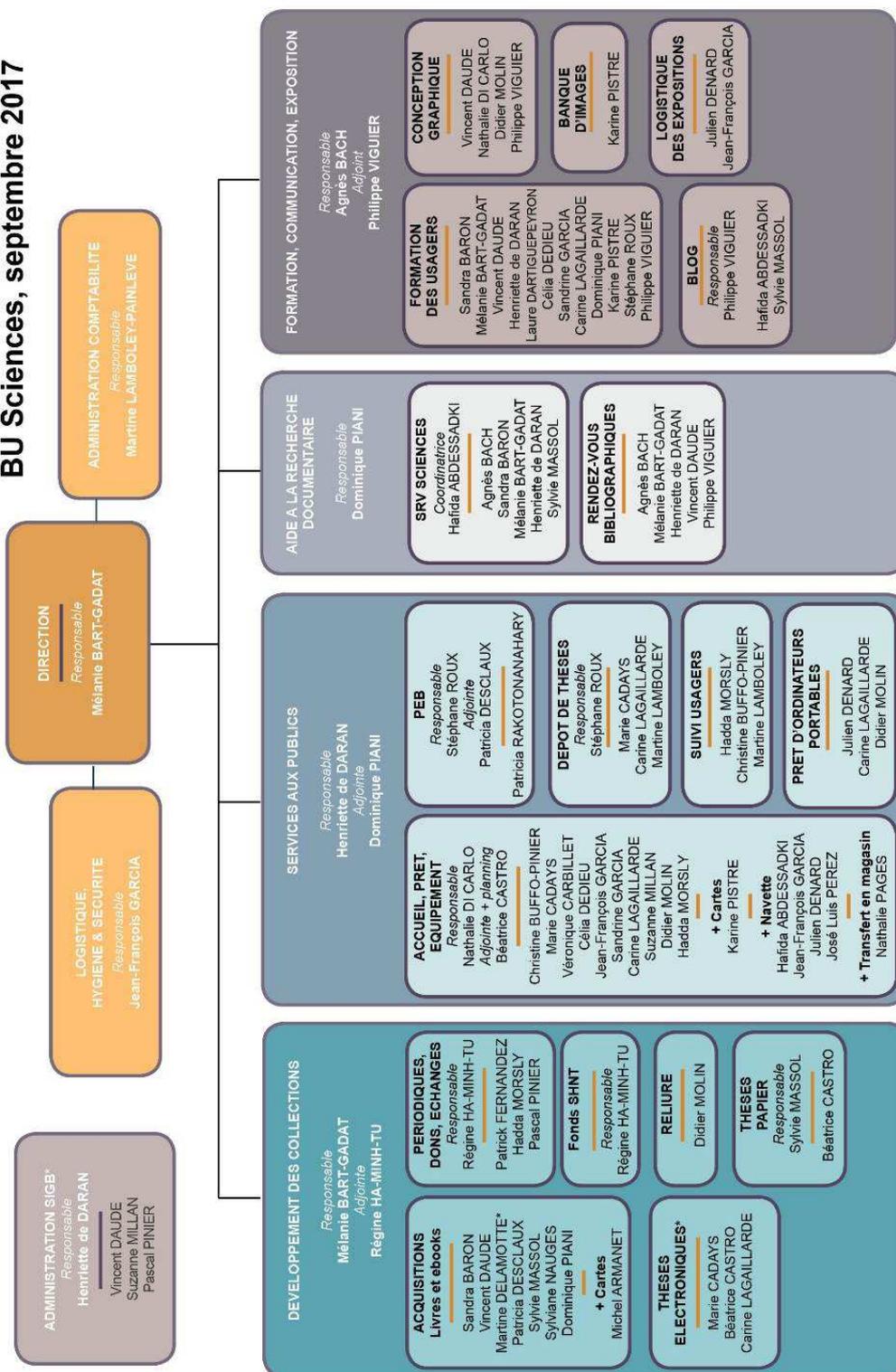
Le lourd travail de préparation du changement de logiciel – mise en qualité des données au 1<sup>er</sup> semestre, appropriation par l'équipe-projet, configuration des modules – se prolongera tout le 1<sup>er</sup> semestre 2018 par le montage des formations de toute le personnel et par les étapes techniques de vérification, recettage, avant le passage en production en juin 2018. C'est grâce à l'implication et la ténacité de tous que ces opérations successives ont pu être menées à bien, et cela tout en poursuivant sans relâche les activités habituelles et s'emparer de nouveaux projets pour continuer à faire évoluer l'offre de la BU Sciences et poursuivre malgré

tout le travail impulsé depuis plusieurs années sur la démarche qualité, la formation des équipes, l'accueil et l'offre de service.

Ces pistes devront faire l'objet, une fois le changement de logiciel fait et les nouveaux outils appropriés, d'une poursuite des projets, mais également de la communication autour des services, anciens ou nouveaux, ceux-ci étant souvent méconnus

# Organigramme

## BU Sciences, septembre 2017



\* Agent ou service rattaché aux Affaires générales